MORALISCHE WOCHENSCHRIFTEN
Institut für Romanistik, Karl-Franzens-Universität Graz

Permalink: https://gams.uni-graz.at/o:mws.2433

Citazione bibliografica: Anonym (Ed.): "XIX. Discours", in: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.5\019 (1723), pp. 116-121, edito in: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Ed.): Gli "Spectators" nel contesto internazionale. Edizione digitale, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1408

Ebene 1 »

XIX. Discours

Citazione/Motto » -- *quae res in se neque consilium neque modum.*
Habet ullum, eam consilio ragere non potes.
Ter. Eunuch. Act. I. Sc. I. 12.

Il ne faut pas s'imaginer qu'une chose qui n'a eu ni foi ni raison ni mesure,
puisse être conduite ni par mesure, ni par raison. « Citazione/Motto

Metatestualità » Sur les Personnes amoureuses, qui demandent conseil sans avoir aucune envie de le suivre. « Metatestualità

Ebene 2 » On a observé depuis long-tems que les Ministres d'Etat, qui cherchent plûtot les bonnes grâces de leur Prince que ses véritables intérêts, s'accommodent à son humeur & à ses passions dans tous les Con-[117]seils qu'ils lui donnent. Celui à qui une Personne amoureuse demande Conseil doit suivre la même politique, à moins qu'il ne veuille perdre son amitié. Il y en a divers Exemples fort singuliers. Ebene 3 » Exemplum » Hipparque étoit sur le point de se marier avec une Femme débauchée ; mais résolu de ne rien faire sans l'avis de son Ami Philandre, il le consulta là-dessus. Philandre lui dit librement sa pensée, & lui dépeignit sa Maitresse sous de si vives couleurs, que le lendemain matin il en reçut un Cartel, & qu'avant midi il en fut percé d'un coup d'Épée à travers le corps. Célie se conduisit avec plus de prudence en pareil cas ; elle solicita Leonille à lui dire franchement ce qu'elle pensoit d'un jeune Homme qui la recherchoit en mariage. Cette bonne Amie, pour lui rendre service, lui dit, sans rien déguiser, qu'elle regardoit comme le plus indigne. Là-dessus Célie, qui s'aperçut du mauvais Caractère qu'elle en alloit donner, l'interrompit & la pria de garder le silence, puis qu'il y avoit plus de quinze jours qu'ils étoient mariez en secret. Il est certain qu'une Fille ne demande guéres de tels avis qu'après avoir acheté ses Habits de nôces. Lorsqu'elle a fait son choix, elle envoie à ses Amies, pour la seule formalité, la permission de choisir pour elle ; à peu près de même que nos Rois permettent au Doïen & au Chapitre d'une Cathédrale de procéder à la nomination d'un Evêque. « Exemplum « Ebene 3

Si l'on examine les ressorts cachez & les mo-[118]tifs qui portent les gens, dans ces occasions, à demander un Avis, qu'ils n'ont pas envie de suivre, on trouvera, si je ne me trompe, qu'un des principaux vient de ce qu'ils sont incapables de garder un Secret qui leur donne tant de plaisir. Allgemeine Erzählung » Une jeune Fille languit de dire à sa Confidente qu'elle espere de se marier bientôt, &, pour s'entretenir du joli Monsieur qui occupe toutes ses pensées, lui demande, d'un air fort grave, ce qu'elle voudroit lui conseiller dans une affaire si délicate. Pourquoi croïez-vous, si cela n'étoit, que Melisse, qui n'avoit pas mille Livres sterlin de Capital au monde, couroit dans tous les Quartiers de la Ville pour demander à ses Amies, si elles lui conseilloient d'épouser Mr. De Villeneuve qui lui faisoit l'amour avec un revenu de cinq mille Livres sterlin par an. Ce qu'il y a d'admirable, en cette occasion, est d'entendre la jeune Demoiselle proposer ses doutes, & de voir l'embarras où elle est pour les surmonter. « Allgemeine Erzählung

Je ne dois pas oublier ici une pratique assez ordinaire parmi les plus vains Individus de notre Sexe, qui demandent souvent conseil à un Ami, à l'égard d'une riche Heritiere qu'ils ont en vûe, quoi qu'il n'y ait aucune aparence qu'ils l'obtiennent jamais. Il n'y a pas long-tems que mon Ami Mr. Honeycomb, qui aproche de soixante

ans, me prit à quartier, & qu'il me demanda, d'un air le plus grave du monde, si je lui conseillois d'épouser Mademoiselle de Solignac [119], qui, pour le dire en passant, est, une des plus riches Héritières qu'il y ait en Ville. A l'ouïe de cette question, je le regardai fixement entre les deux yeux ; mais il le mit d'abord à me rendre un compte exact de tous les Joïaux & de tout le Bien de la Demoiselle, & il ajouta qu'il ne vouloit point se déterminer dans une affaire de cette conséquence sans avoir mon aprobation. Sur ce qu'il atendoit ma réponse, je lui dis que, s'il pouvoit obtenir le consentement de la Demoiselle, il auroit toujours le mien. C'est peut-être le dixième Mariage, sur lequel Mr. Honeycomb a consulté ses Amis, sans qu'il en ait jamais ouvert la bouche à la Personne intéressée.

Metatestualità » Je me suis engagé dans cette matière à l'occasion de la Lettre suivante, que j'ai reçu d'une jeune Demoiselle, qui paroit ne manquer pas de talens, & qui, s'il en faut juger par ce qu'elle m'écrit, est prête à demander conseil. Mais, pour ne perdre pas l'honneur de ses bonnes grâces, ni la haute opinion qu'elle a de ma Prudence, je me bornerai à publier ici sa Lettre, sans y faire aucune Réponse. « Metatestualità

Ebene 3 » Lettera/Lettera al direttore » Mr. le SPECTATEUR,

Metatestualità » LETTRE d'une jeune Demoiselle, qui donne le Caractere de son Amant Mr. Belair « Metatestualità

« Voici, en peu de mots, de quoi il s'agit. Mr. Belair est le Gentilhomme le mieux fait & le mieux tourné qu'il y ait dans toute la Ville. Il est fort grand, quoiqu'il ne le soit pas trop. Il danse com-[120]me un Ange. Il a la bouche faite je ne sai comment, mais c'est la plus belle que j'aie vû de ma vie. Il rit toûjours, car il a infiniment de l'esprit. Ah, si vous saviez de quelle maniere il roule ses Bas ! Il a mille jolies Inventions, & je suis persuadée que, si vous le voïiez, vous ne pourriez que l'estimer. Il a d'ailleurs beaucoup de savoir, & il parle en *Latin* aussi vite qu'en *Anglois*. Je souhaiterois que vous le vissiez danser. Du reste le pauvre Mr. Belair n'est pas favorisé des Biens de la Fortune ; mais en est-il la cause, & peut-il y remédier ? Avec tout cela, mes Parens sont assez déraisonnables pour me rompre toujours la tête de sa misere, & me vouloir dégoûter de lui, parce qu'il n'est pas riche. Mais il possède ce qui vaut mieux que les richesses : puis qu'il a le cœur bon & de l'esprit qu'il est modeste, civil, d'une taille avantageuse, bien élevé, bel Homme, & je lui suis très obligée des Civilitez qu'il m'a rendues depuis le premier moment que je l'ai vû. J'oubliois de vous dire qu'il a les yeux noirs, & qu'ils me paroissent quelquefois couverts de larmes, lors qu'il les tourne sur moi. Mes Parens vont si loin, qu'ils voudroient me rendre incivile à son égard. J'ai une bonne Dot, de laquelle ils ne sauroient pas me priver, & j'aurai quatorze ans le 29. du Mois d'*Août* prochain : de sorte que je veux m'établir dans le Monde le plûtôt qu'il me sera possible, [121] & Mr. Belair a le même but. Le malheur est que tous ceux que je consulte ici sont les ennemis de ce pauvre Homme. Persuadée que vous êtes sage & prudent, je m'adresse à vous, & si vous me donnez quelque bon Avis, je ne manquerai pas de le suivre. Je souhaiterois de tout mon cœur que vous le pûssiez voir danser, & suis *&c.* »

B. D.

« Il est grand admirateur de vos Speculations. » « Lettera/Lettera al direttore « Ebene 3

C. « Ebene 2 « Ebene 1